

Rencontre pas pour consommer, pas pour « on se prend un verre, on se fait une petite bouffe » 12. 4. 2012

« Tu manges peu, tu grignotes. » Non je ne grignote pas ! J'éclate de rire en lisant ce propos délicieux d'une amie qui me donne non seulement la détente mais l'occasion de me dire à moi-même et donc de savourer encore plus ce que je vis.

Je pratique humblement et sérieusement un art du peu appris à Gand dans la plus vieille maison, romane, brasserie magnifique.

C'est subversif, de même que les enjeux quand on vient en mon appartement, appartement que j'ai durement payé malgré son petit prix et en cela reçu, qui est à moi et n'est pas à moi, véritable *Macom* (le Lieu dans la Bible, tel une montagne sainte ou La Chambre haute), dont je respecte la règle.

Tout cela est un mystère heureux pour ceux qui aiment venir pour autre chose, pour un autre monde relationnel.

Alors, je propose de venir quand on le peut, sans avoir ni à courir ni à apporter à manger parce que je propos juste un café -boisson des souffis – et du bon pain-eucharistique- ou du chocolat noir noir noir sacré chez les Mayas, ou un vin pétillant comme celui, paradoxalement du nazir Jésus en ses dernières paroles, et un bretzel chaud, pain solaire que le boulanger inventa avec la prière de sa femme et le geste maladroit d'un chat bien inspiré.

C'est juste pour la rencontre avec moi, la Vie, et surtout de chacun avec lui-même au secret de soi dont je n'ai pas à savoir quoi que ce soit, recevant la sancrtification de mon lieu de vie de mon hôte.